



Jour 16

- Écritures publiques en résidence - Claire Moeder

29 MARS 2017

Œuvre localisée au 1678e pas.

Artiste : Christo & Jeanne-Claude

Titre : *The Floating Piers (Project for Lachine)*

Date : 2016

Médium : cubes de polyéthylène, tissu

État de conservation : Œuvre installée durant l'été 2016 au lac Iseo (Italie), réapparue temporairement sur le canal de Lachine avant d'être défaite de son amarre et emportée par les eaux.

*Faire le pont entre le point de
fusion et de sublimation requiert
quelque aptitude à embraser
l'aube.*

Elle aurait pu lui dire que l'horizon ne sera plus jamais solide. Qu'il deviendra liquide à l'orée de la nuit et ressurgira en parcelles gazeuses dans la brume du matin. Qu'il est condamné à s'éloigner sans cesse. Elle lui aurait annoncé le point de fusion entre deux gorgées.

Le matin se levait à peine et il était encore debout. L'horizon s'était étendu un peu plus à l'est et la ligne d'une terre connue s'était recousue aux premiers rayons. Il buvait de petites gorgées d'eau qui lui donnaient l'effet de boire la tasse, les deux pieds sur la berge. À chaque lampée, il pouvait sentir une mer oubliée lui enfler la gorge et la saupoudrer de marée. Il avait remis ses lunettes et resserré le col de sa chemise dès que l'aube s'était annoncée. En rendez-vous aveugle avec le soleil, il avait pris soin du premier regard, distillant les gestes mécaniques, remplaçant le détail vagabond de ses vêtements défaits par la nuit.

Ses yeux plissés pointaient l'autre berge. Ils l'avaient inventée quelques mois plus tôt et dessinée tant de fois qu'un regard de plus devenait ce matin obsolète. Il l'avait enclavée de mesures et de calculs et elle lui avait échappée tant de fois, paysage rescapé et indompté surgi des eaux. Entre le ciel et le pli de ses yeux, le ponton lui échappait encore. Il voyait la surface de l'eau envoyer ses frissons vers elle et buter sur sa berge. Il le voyait tressaillir à son tour et mimer la ligne aqueuse tendue plus loin contre la terre ferme. Il plissa un peu plus les yeux à cette idée et l'aube disparut à l'instant, éventée en un clignement.

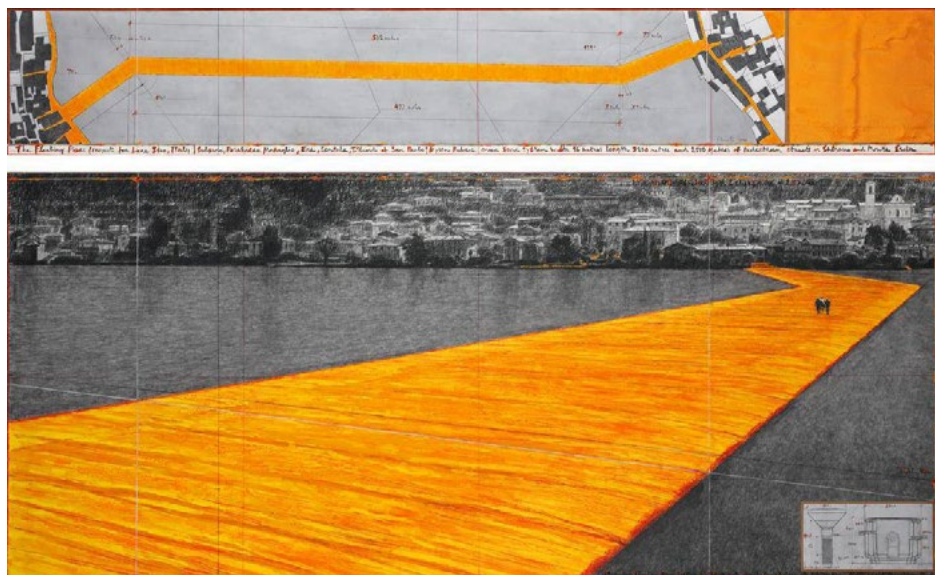
Il releva la tête, tout était prêt à entrer dans le jour. Le rivage et son jumeau artificiel flottaient sur l'eau en une ligne sans fuite. Ils dérivèrent l'un et l'autre, l'un à l'autre en parallèles de sang, frères glissants. Derrière ses lunettes, il ajusta son point de vue pour faire atterrir la berge un peu plus près de lui, sans heurt. Il lui dressait la table à la surface du canal, en une nappe jaune tenue par les bords timides du vent.

Elle aurait pu lui dire de larguer l'amarre au moment précis où il finissait son verre. De prendre la mer comme une gorgée, sa bouche remplie du souvenir de sa voix salée et rythmée.

Il s'approcha du bord, posa la tasse vide et défit le noeud de huit qui maintenait la plateforme. Il fit danser la corde entre ses doigts et lâcha la prise. La corde toucha la surface de l'eau et s'échappa en apnée. Il aurait pu jurer que la surface du ponton s'était mise à enfler en cet instant, prise d'un hoquet. Elle s'éloigna légèrement de son point d'amarrage en parallèle du rivage, se détacha et avala quelques reflets d'eau. L'horizon était double désormais, fait de deux lignes dansantes bercées et emprisonnées dans le bleu du canal. Patiemment, il la perdait de vue. Le soleil au zénith l'engloutissait dans les reflets et rien n'y paraîtrait plus.

Elle lui aurait demandé de regarder encore. Les yeux à tenir à l'horizon pour que rien ne s'écroule, que le jour fasse son entrée encore. La marée de mémoire diluée dans sa gorge, le canal serait devenu salé.

À la surface tanguait une voix, sa voix et le silence de ses pensées. Il se pencha pour attraper sa tasse par l'anse et releva les yeux à travers ses lunettes. Il reprit un souffle, pour elle, pour lui, et retourna vers la maison. Se préparer un café sucré.



Christo - The Floating Piers (Project for Lake Iseo, Italy), 2016. Dessin en 2 parties : crayon, fusain, crayon de cire, pastel, peinture émaillée, photographie découpée par Wolfgang Volz, échantillon de tissu, carte topographique et données dessinées à la main sur vélin et ruban adhésif, 38 x 244 cm et 106,6 x 244 cm.

Photo: Wolfgang Volz © 2016 Christo